

du Sud. La diplomatie maladroite de Napoléon III favorisa encore les projets de Bismarck. Après les préliminaires de Nickolsbourg, l'Empereur avait reparlé de la compensation promise et présenté un projet, qui l'autorisait, suivant les insinuations antérieures, à prendre la Belgique. Bismarck se fit remettre le projet, puis le montra au ministre de Bavière en lui dénonçant les convoitises françaises. « Vous voyez, dit-il, que la France veut la Belgique. Ensuite quand elle sera prête, elle réclamera la rive gauche du Rhin. Oublions ce qui nous a divisés et ne pensons plus qu'à lutter contre l'ennemi de la commune patrie. » Il fit signer immédiatement un traité qui, en cas de guerre, déférait au roi de Prusse le commandement supérieur de l'armée bavaroise. D'autres traités analogues étaient conclus avec le grand-duché de Bade, le Wurtemberg (17-22 août), mais tenus secrets. Bismarck pouvait dire que déjà l'unité allemande était faite.

**Question du Luxembourg (1867).** — La publication, au mois de mars 1867, des traités secrets conclus dès le mois d'août 1866 avec la Bavière, le Wurtemberg, le grand-duché de Bade, traités d'alliance offensive et défensive et reconnaissant au roi de Prusse, en cas de guerre, le commandement des armées, mit de nouveau l'Europe dans l'inquiétude.

Le roi de Hollande, grand-duc de Luxembourg, possesseur de ce pays administré à part, était, comme grand-duc, membre de la Confédération germanique. Cette Confédération n'existant plus, par suite des événements de 1866, le *Limbourg* et le *Luxembourg* se trouvèrent dans une position indécise. La Prusse avait maintenu les troupes qui occupaient la place forte de Luxembourg. De son côté, le gouvernement français avait entamé avec le roi de Hollande des pourparlers relatifs à la cession du duché à la France. La guerre fut sur le point d'éclater dès ce moment entre la France et la Prusse; mais, à la suite des conférences de Londres (7-14 mai), un traité signé entre les grandes puissances régla cette question. La forteresse de Luxembourg devait être évacuée par les Prussiens et démantelée. Le grand-duché, *neutralisé*, restait possession personnelle du